

## Le tombeau, hantise des romantiques

\* Dr sawssan aldarf

(Accepted 5/4/1998)

### □Résumé□

*La poésie romantique offre abondamment l'image du tombeau . Cette image ne relève pas seulement de l'esthétisme : elle traduit une âme en furie et une envie de franchir le seuil de la mort et de découvrir les mystères de l'au-delà . On peut facilement constater que les poètes romantiques chargent l'image du tombeau de plusieurs significations qui finissent par présenter l'ensemble des aspects du romantisme . Il paraît donc que cette image convient le plus à la nature romantique imprégnée de douleur, d'inquiétude , de doute et de résignation.*

---

\* Enseignante à la Faculté des Lettres, département de Français - Université de Tishreen - Lattakia - Syrie

## القبر ومدلولاته في الشعر الرومانسي

سوسن الضرف\*

(قبل للنشر في 1998/4/5)

### □ ملخص □

إنّ تأملاً بسيطاً وسريعاً للشعر الرومانسي كم هي وفيرة الصور والكنائيات التي تتحدث عن القبور أو تتعلق بها. وهذه الصور ليست جمالية فقط وإنما تمثل روحاً هائجة ورغبة في اجتياز عتبة الموت واكتشاف غوامض العالم الآخر. وإنه لمن السهل أن يلاحظ القارئ كيف يحمل الشعراء الرومانسيون صورة القبر مدلولات ومعانٍ كثيرة تمثل وتضم مجمل مظاهر الرومانسية. كما يبدو أيضاً أنّ هذه الصور هي الأكثر توافقاً وانسجاماً مع الطبيعة الرومانسية المشبعة بالألم .. بالقلق .. بالشك والخضوع. وهذا البحث هو استعراض للمدلولات التي يمكن لصورة القبر أن تحملها أو تترجمها عبر أبيات مليئة بالشاعرية والعاطفة.

\* مدرسة في قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.

Tout commence avec la douleur de l'âme qui tend à exprimer une souffrance , voire une agonie

La souffrance, loin d'être une caractéristique ou un aspect de la poésie romantique, se veut une partie de l'esthétisme dans le romantisme, et il paraît que le choix d'un tel ou tel thème triste ne relève rien du hasard . Le jugement d'Alphonse de Lamartine à ce sujet semble suffisant pour justifier ce penchant vers les régions sombres et obscures :

" Le pathétique seul est infaillible dans l'art. Celui qui sait attendrir sait tout. Il y a plus de génie dans une larme que dans tous les musées et dans toutes les bibliothèques de l'univers "

Y-a-T-il de plus attristant, de plus émouvant que la mort d'un être cher ?

De nombreux poèmes romantiques abordent le thème de la mort qui rôde , qui menace et qui se fait voir à travers l'image du tombeau . Dans la poésie , ce tombeau devient un symbole et un titre

Mais pourquoi l'image du tombeau trouve-t-elle une place si importante dans la poésie romantique ?

Une réponse nous est donnée par Baudelaire qui dit dans "Les Fleurs du Mal" :

" Le tombeau, confident de mon rêve infini.

Car le tombeau toujours comprendra le poète " <sup>(1)</sup>

Ce grand titre de la mort n'est pas cependant dépourvu de connotations multiples qui traduisent les tourments de l'âme romantique .

Comme le tombeau peut exprimer un voyage dans les ténèbres , il peut également provoquer des réflexions et inviter à une méditation sur la vérité, ou plutôt, la double vérité de la mort.

En fait , ce coffre de pierre est doublé d'une part d'invisible qui donne à penser . Mille questions se présentent lorsque le tombeau est évoqué. A quoi fait-il penser ? qu'est-ce qu'il contient dans ses profondeurs et ses dessous ?

" Dans la nuit du tombeau l'âme s'engloutit-elle ? " <sup>(2)</sup>

---

<sup>1</sup> - Baudelaire : Les Fleurs du Mal, " Remords posthumes "

<sup>2</sup> Lamartine : *L'Immortalité* , Vers 123, Lagarde et Michard. Le XIX siècle . éd. Bordas - Paris 1969 -P93.

Est-ce que c'est l'absence de lumière qui ajoute cette peur et cette ambiguïté ?

Et pourquoi avoir peur ?

La terre sur laquelle nous vivons en souffrant et en haletant sans fin n'est-elle pas " l'universel tombeau " dont parle Victor Hugo ?<sup>(1)</sup>

Il semble bien que le tombeau soit le thème qui laisse libre cours à l'imagination du poète , et l'on sait que la vie poétique est une vie de l'imagination .

Rien n'empêche même de penser que cette notion du tombeau constitue en quelque sorte une partie de " l'imagination panique répandue chez les romantiques

\* \* \*

De toute évidence , ce tombeau représente un enfermement d'un être cher ; un départ. Mais pour les romantiques , les êtres chers ne savent pas mourir ni s'éloigner , et le cimetière devient alors comme une maison familière dans laquelle nous pénétrons sans craindre y voir mourir un être cher .

Le cimetière n'est que :

" Le blanc troupeau de mes tranquilles tombes. " <sup>(2)</sup> que Paul Valéry admire ,  
tandis que Jean Moréas voit dans le tombeau sa meilleure demeure :

" Les morts m'écoutent seuls , j'habite les tombeaux . " <sup>(3)</sup>

Pourquoi le refuser ou le repousser ? il n'est que le miroir du berceau qui nous a accueillis à la naissance . Il doit contenir la sécurité et la tendresse .

Hugo n'hésite pas à suggérer , à travers le tombeau, l'image de deux amoureux :

" Il l'étreignit, ainsi qu'un mort étreint sa tombe . " <sup>(4)</sup>

Pourquoi ne pas être à l'aise dans ce coffre paisible et protecteur ?

" J'ai le droit aujourd'hui d'être , quand la nuit tombe ,

Un de ceux qui se font écouter de la tombe . " <sup>(5)</sup>

Le tombeau, c'est l'endroit où nous devons tous nous diriger sans avoir peur :

---

<sup>1</sup> *Les Contemplations* éd. Larousse - Paris 1985 - P 120 .

<sup>2</sup> *Les cent plus beaux poèmes* . P 168 .

<sup>3</sup> *Stances* . Lagarde et Michard. P 545 .

<sup>4</sup> V.Hugo : *Et nox facta est*, vers 13. iMgarde et Michard. P 194 .

<sup>5</sup> Victor Hugo : *Les Contemplations* . p 117 .

" Cette raison superbe , insuffisant/lambeau ,  
S'éteint comme la vie aux portes du tombeau . " (1)

La peur se trouve donc menée à un ressentiment de paix et de résignation totale.

En revanche , nous avons beaucoup d'exemples qui donnent au tombeau ses formes et ses significations les plus évidentes et les plus habituelles : c'est-à-dire les plus violentes .

Il y a quand même cette conception religieuse et idéologique . Le tombeau a un sens précis qui lui est propre .

Ainsi , la mort parle et s'affirme , se montre et s'éclipse alternativement . Elle devient une hantise et une obsession qui prennent une forme : Le tombeau.

Cette hantise se manifeste chez Verlaine dans des images qui n'ont aucun rapport avec la mort :

" Où l'eau creuse des trous grands comme des tombeaux . " (2)

Donc , les symboles qui peuvent être dégagés séduisent le poète romantique dont l'âme tend à vivre dans un univers enveloppé de mystère et de mélancolie.

Nous voyons d'abord que l'évocation du tombeau est liée à la tristesse

" Il se sentit le coeur triste comme une tombe . " (3)

On discerne également une part de mystère qu'offre l'atmosphère sombre :

" Craignons , craignons la nuit, image de la tombe . " (4)

Ce terme lugubre est capable , à lui seul , de dévoiler une souffrance très profonde . Pour Lamartine , il devient le bout et le résultat d'une peine irrémédiable :

" La douleur lentement m'entrouvre le tombeau . " (5)

En quelque sorte , la douleur s'avère l'image de la mort ; mais pour les romantiques , c'est toujours une mort facile, une mort paisible et attirante à la fois .

---

<sup>1</sup> Lamartine : *Oeuvres Complètes - La pléiade* . P 53 .

<sup>2</sup> Georges Pompidou : *Anthologie de la poésie française* . P 354 .

<sup>3</sup> Hugo : " *Tristesse d'Olympia* " , Vers 47 , Lagarde et Michard . P 164 .

<sup>4</sup> Lamartine : *La pléiade* . P 358 .

<sup>5</sup> *Ibid.* P49 .

Chateaubriand se plaît , dans ATALA, à faire du tombeau un lit doux qui acquiert quelque beauté :

" Elle paraissait enchantée par l'ange de la mélancolie , et par le double sommeil de l'innocence et de la tombe . " <sup>(1)</sup>

Rien qui suggère la douleur ou le départ. Pourtant, il s'agit d'une mort:"Quand notre ouvrage fut achevé, nous transportâmes la beauté dans son lit d'argile .

Hélas ! j'avais espéré de préparer une autre couche pour elle." <sup>(2)</sup>

A ce moment là , le tombeau cesse de signifier une séparation et commence à donner à la mort un sens plus acceptable et plus doux : le sommeil.

"J'achevai de couvrir Atala de la terre du sommeil." <sup>(3)</sup>

\* \* \*

Toutefois , la rêverie mélancolique des romantiques et leur sensibilité exacerbée ne parviennent pas à éliminer un aspect indésirable du tombeau, c'est qu'il est un exil, un éloignement

Ainsi , il affiche un désir d'étendre la pensée à travers l'infini et d'explorer cet exil. De cette manière , il vient combler un manque d'être, une absence :

" Telle , ô ma chaste fleur ! tu t'es évanouie .

Telle , deux mois après , tu fus mise au tombeau . " <sup>(4)</sup>

Lorsque l'homme se sent étranger dans ce monde , toute la terre devient un tombeau qui l'écarte complètement :

" ô terre, dont la brume efface les sommets ,

Suis-je le spectre , et toi la tombe ? " <sup>(5)</sup>

Et lorsqu'il signifie un adieu, l'image s'imprègne de tristesse et de regret

:

" Terre , soleil, belle et douce nature

Je vous dois une larme au bord de mon tombeau . " <sup>(6)</sup>

---

<sup>1</sup> Lagarde et Michard. P 37.

<sup>2</sup> Ibid.P39.

<sup>3</sup> Ibidem.

<sup>4</sup> Alfred de Musset : " Lucie ", Lagarde et Michard. P 211.

<sup>5</sup> Victor Hugo : Les Contemplations. P 79.

<sup>6</sup> Lamartine : " L'Automne ", Lagarde et Michard. P 98.

Toutes les interprétations sont possibles pourvu qu'elles ne fassent pas allusion à une rupture absolue . Cette idée de fin est inadmissible pour les poètes romantiques .

Cet attachement à la vie , cette croyance inexprimable en une vie éternelle enveloppe plusieurs idées ou , plutôt, plusieurs complexes .

Lorsque la mort est une chose faite , lorsqu'il est impossible de la nier , le poète romantique se met à lui donner le sens d'un arrêt, d'une pause avant un recommencement.

" La mort initiatique est donc un recommencement, elle n'est jamais **une fin**"<sup>(1)</sup>

Lamartine , par exemple , essaie d'entrevoir derrière la mort ne vie nouvelle :

" Ah, alors , s'échappant des fentes d'un tombeau,  
Cette tige germait sous un rayon plus beau. " <sup>(2)</sup>

Le tombeau annonce donc un retour , et l'éloignement devient un rapprochement et les limites s'effacent. Il n'est pas alors rare de trouver le sens d'une petite vie qui pousse comme une herbe jeune et fraîche précédant le printemps :

" A la place où tu dors les herbes seront hautes . " <sup>(3)</sup>  
ou encore :

" Où vient sur l'herbe d'un tombeau

Mourir la pâle Adriatique ; " <sup>(4)</sup>

Sainte-Beuve crie à voix haute cette croyance et cet espoir en disant :

" Jamais sur mon tombeau ne jaunira la rosé . " <sup>(5)</sup>

En affirmant la vie , les poètes romantiques rendent plus profonde , plus intérieure leur volonté de vivre et l'exaltent :

" Que je songe souvent à ce que font les morts . " <sup>(6)</sup>

Or , telle semble la vérité de la mort et l'on comprend mieux le sens de cette mort si l'on reporte à certains poèmes de Lamartine qui avoue :

" Ce corps tressaillait aux reflets du flambeau ,  
Comme un dieu rajeuni qui sort de son tombeau. " <sup>(1)</sup>

---

<sup>1</sup> Mircea ELLADE : *Mythes, rêves et mystères*.

<sup>2</sup> *Oeuvres Complètes. La pléiade* . P 537 .

<sup>3</sup> Victor Hugo : *Les Contemplations*. P 151.

<sup>4</sup> Alfred de Musset : " *La nuit de décembre* " , Lagarde et Michard. P 218.

<sup>5</sup> " *Les Rayons jaunes* " , Lagarde et Michard. P 288 .

<sup>6</sup> Hugo : *Les Contemplations* . P 130.

Voici donc une idée plus sérieuse et plus grave . La vie que le tombeau renferme n'est pas la nôtre : c'est une vie divine , et la fin de la vie d'ici-bas précède l'entrée dans une vie céleste :

" Je lui creusai moi-même une étroite demeure ,  
Une porte à l'autre séjour " <sup>(2)</sup>

Enfin tout s'éclaircit . La confusion et le pessimisme romantiques cherchent à se dissiper d'une façon indirecte en employant l'image du tombeau qui devient une sorte d'enquête et d'investigation . Cette enquête doit obligatoirement aboutir à la découverte de Dieu . A ce moment là , nous trouvons l'idée d'une soumission absolue comme chez Hugo :

" Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe  
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur . " <sup>(3)</sup>

Ensuite , le tombeau se vêtit d'une sainteté et d'une religiosité touchantes :

" Mon pas mélancolique , ébranlant leurs ténèbres ,  
Troublât seul les échos de leurs dômes funèbres . " <sup>(4)</sup>

Le tombeau semble apporter un message et dissimuler des convictions , mais il faut dire que la foi que les poètes romantiques avouent ne préserve pas complètement de toutes les angoisses qui rongent la mort . Cette dernière reste une fuite, une perte, mais rien n'empêche les romantiques de voir dans cette fuite un simple repos . Ils se voient finalement contraints à dénoncer les malheurs et les déceptions de la vie . Le tombeau est le bout d'une succession de chocs et de désillusions :

" Maintenant que voici que je touche au tombeau  
Par le deuil et par les années . " <sup>(5)</sup>

Le même poète , Victor Hugo , voit dans la vie un voyage pénible qui ne cesse de l'être que dans la mort :

" Et je courbe , ô mon dieu ! mon âme vers la tombe ,  
Comme un boeuf ayant soif penche son front vers l'eau . " <sup>(1)</sup>

---

<sup>1</sup> *Oeuvres Complètes. La pléiade . P 1032 .*

<sup>2</sup> *Ibid. P 421.*

<sup>3</sup> *Les Contemplations. P 65 .*

<sup>4</sup> *Lamartine . Oeuvres Complètes. La pléiade : P 238 .*

<sup>5</sup> *Victor Hugo : Les Contemplations. P 78 .*

C'est le désespoir et la souffrance qui font du tombeau la seule solution ,  
la seule issue et le meilleur abri :

" Dieu , pour vous reposer dans le désert du temps ,  
Comme des oasis , a mis les cimetières :

Couchez-vous et dormez voyageurs haletants . " (2)

Quant à Chateaubriand , sa conviction prend la forme d'une philosophie  
ou d'un jugement qu 'il porte sur l'existence de l'homme :

" Le chrétien se regarde toujours comme un voyageur qui passe  
ici-bas dans une vallée de larmes et qui ne se repose qu 'au  
tombeau. " (3)

En rassemblant tous les sens que le tombeau peut offrir, nous pouvons  
facilement remarquer qu 'il est le seul objet capable d'exprimer et de contenir  
tous les aspects du romantisme : pessimisme, maladie, souffrance , mort,  
métaphysique .. etc ...

Il traduit, en fait, un besoin de confession tout en restant un sujet  
d'émerveillement et de mystère . C 'est à dire que l'inquiétude concernant  
l'abandon et l'éloignement se trouve accompagnée d'une lumière et d'une  
chaleur attirantes . Il y a , en quelque sorte , une chose un peu bizarre qui dote  
le tombeau d'un charme à peine remarquable : c 'est la beauté.

A la lecture de la poésie romantique , nous pouvons constater que les  
images du tombeau sont souvent liées à celles de la beauté et de la clarté.

La lumière seule peut affronter la nuit du tombeau et adoucir la mort.

Ainsi, Victor Hugo écrit dans ses Contemplations :

" Et par moments , ô mon dieu, je voyais , à travers

La pierre du tombeau, comme une lueur d'âme ! " (4)

Et Lamartine parle d'un "feu mourant qui luit sur un tombeau . " (5)

Il est facile de voir , dans les poèmes romantiques , que le mot "  
tombeau " rime alternativement avec "flambeau " et " beau " . En vérité, l'un de  
ces deux termes exprime l'autre , et la lumière que ces poètes créent en parlant  
du tombeau, est indispensable afin de noyer le sujet dans une atmosphère  
éblouissante , ce qui les aide à ne pas voir dans la mort une rupture ou un

---

<sup>1</sup> " Booz endormi ", Lagarde et Michard. P 187.

<sup>2</sup> Théophile Gautier : " La Caravane ", Lagarde et Michard. P 265.

<sup>3</sup> ATALA. Lagarde et Michard. P 51.

<sup>4</sup> P. 114.

<sup>5</sup> Oeuvres Complètes. La Pléiade . P 202 .

châtiment, cette apaisante signification leur rend, au contraire , la raison peut-être troublée par les afflictions .

### **Bibliographie** **Oeuvres poétiques**

- Hugo Victor : Les Contemplations . Classique Larousse . Paris 1972 .
- Lamartine : Oeuvres Complètes . Bibliothèque de la pléiade . éd. Gallimard. Paris 1963 .
- Les cent plus beaux poèmes de la langue française : Le cherche Midi éditeurs - Paris 1985 .
- Pompidou Georges : Anthologie de la poésie française. éd. livre de poche . Paris 1985 .

### **Oeuvres critiques**

- Bourgeois René : Le XIX siècle . Petit panorama.  
Co-édition : Recherches et travaux / Ellug - Grenoble 1989 .
- Caillots R. : Les impostures de la poésie . éd. Gallimard. Paris -1945 .
- Chevalier Jean : Dictionnaire des symboles . éd. Bouquins : Robert Laffont /Jupiter - Paris 1982 .
  - ELIAD Mircea: Mythes . rêves et mystères . éd. Gallimard. Paris 1957 .
- Poulet Georges : Les Métamorphoses du cercle . éd. Flammarion Paris 1979.
- Collection littéraire Lagarde et Michard. Le XIX siècle . éd. Bordas Paris 1969.